

Dans le cadre de son 100<sup>e</sup> anniversaire, *Le Bulletin* est parti à la recherche d'acteurs dynamiques du secteur agricole qui ont déjà fait l'objet de reportages dans ses pages au fil des ans. On a voulu savoir que sont devenus ces agricultrices et agriculteurs qui ont su en inspirer d'autres avec leurs projets et innovations.



Gérard Laliberté et Rose Lacasse montrent fièrement les deux numéros du *Bulletin* dans lesquels figurent des reportages sur la ferme Belle Chasse. L'un date de 1962 et l'autre de 1997.

# Que sont devenus les Laliberté de Honfleur ?

Producteurs laitiers à Honfleur, en Chaudière-Appalaches, les Laliberté font leur marque dans le secteur agricole québécois depuis huit générations. Récipiendaires à deux reprises de la médaille d'or de l'Ordre national du mérite agricole, un exploit, *Le Bulletin* est allé, encore une fois, à leur rencontre.

**C**'est par un après-midi nuageux d'été que je me rends à la ferme Belle Chasse de Honfleur, dans Chaudière-Appalaches. Malgré la grisaille du temps, le paysage de la région est à couper le souffle: tout en collines et en verdure. Et comme les deux journalistes du *Bulletin* qui ont passé par là avant moi pour des reportages (1962 et 1997), je constate que les installations à la ferme sont impeccables. La superbe grange-étable datant de 1924, qui avait fait tant jaser à l'époque de sa construction à cause de son ampleur, trône encore fièrement. Rose Lacasse me reçoit chaleureusement dans sa maison. Cette agricultrice pimpante, à l'âge vénérable de 80 ans, me raconte ses débuts à la ferme, un récit ponctué d'anecdotes. Elle s'anime davantage quand il s'agit des animaux. «J'ai toujours aimé les veaux et les vaches. J'adorais faire la traite. On a eu une belle vie ici», m'assure-t-elle. Je la crois. Gérard Laliberté nous rejoint, il philosophe. «Tu es gagnant dans la vie quand tu fais ce que tu aimes. Il faut avoir confiance», ajoute-t-il en avouant qu'il n'a jamais vu ça une première coupe de foin un 15 juillet, comme cette année...



On défile les souvenirs quand arrive Éric, le fils cadet qui habite juste en face. Avec ses cinq enfants, l'optimiste est au rendez-vous: il y en a sûrement un qui prendra la relève! On sort tous ensemble visiter la ferme. Je rencontre alors Marc, copropriétaire actuel de la ferme avec Éric. La complicité est palpable entre les deux frères. Pas difficile de les faire sourire pour quelques clichés! Je déambule d'un bâtiment à l'autre tantôt en compagnie de Gérard, tantôt avec Marc. Je leur demande de me parler de l'évolution de la ferme depuis le dernier passage du *Bulletin*. C'était après que la famille ait remporté leur deuxième

Cette photo a été publiée dans nos pages en 1962, alors que Maurice Laliberté vient de remporter le titre de cultivateur de l'année au concours du mérite agricole. Il pose avec son fils Gérard. Fraîchement marié avec Rose Lacasse, Gérard travaille sur la ferme avec son père depuis l'âge de 15 ans.

médaille d'or à l'Ordre national du mérite agricole en 1997. «On a ajouté un silo à mais-ensilage et un entrepôt, on a fait un investissement important au poste de traitement de grains et construit un local à l'épreuve du feu pour entreposer les pesticides, et la maison de Marc. En plus d'agrandir la surface cultivable d'une centaine d'acres», explique le producteur. Le



Éric et Marc Laliberté, copropriétaires de la ferme Belle Chasse.

## Ferme Belle Chasse

**Lieu :** Honfleur, Chaudière-Appalaches.

**Propriétaires actuels :** Éric et Marc Laliberté (8<sup>e</sup> génération de Laliberté sur la ferme).

**Bâtiments :** La grange-étable construite en 1924 est toujours en fonction. De 1978 à 1996, une vacherie a été construite, un silo et un entrepôt.

**Nombre de têtes :** 160 vaches, dont 90 en lactation. En 1997: 150, dont 65 en lactation. En 1962: 63, dont 39 en lactation.

**Classification :** 9 excellentes, 53 très bonnes, 25 bonnes plus, 5 non classifiées.

En 1997: 150 sujets Holstein pur sang, une excellente, 25 très bonnes, 30 bonnes plus, 5 bonnes. En 1962: 42 sujets de race pure.

**Quotas :** 98 kilos/jour. En 1962: 9 bidons de lait/jour.

**Production moyenne :** 10 600 kg/vache. En 1997: 9000 kg/vache. En 1962: de 4081 kg/vache à 6122 kg/vache.

**Superficie :** 218 ha. En 1997: 160 ha.

**Cultures :** Maïs, soya, blé, avoine, fourrage.

**Spécialité :** Céréales de semences. L'entreprise possède son

propre poste de criblage. Les producteurs criblent à forfait.

**Érablière :** 3000 entailles.

**Distinctions :** La ferme remporte en 1962 la médaille d'or de l'Ordre national du mérite agricole (ONMA).

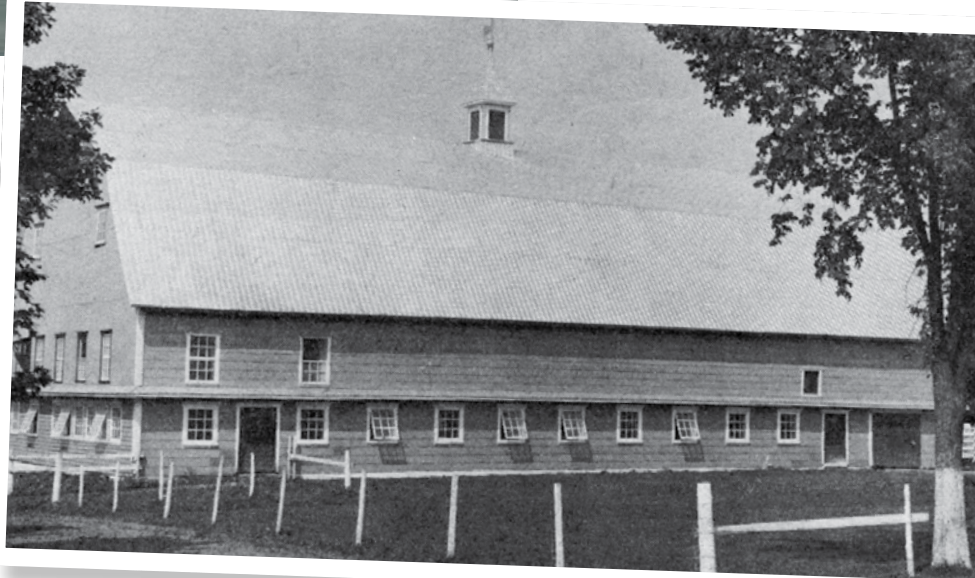
C'est Maurice Laliberté qui est propriétaire de la ferme à l'époque.

En 1997, la ferme remporte à nouveau la médaille d'or de l'ONMA. La ferme est alors aux bons soins de Rose Lacasse et de Gérard Laliberté. Rose Lacasse s'est vu remettre la médaille du lieutenant-gouverneur pour son implication dans la communauté.



Construite en 1924, la grange-étable est toujours sur pied. À l'époque, le deuxième étage abritait un poulailler d'une capacité de 500 poules. Dans les années 1957-1958, les poules et les porcs ont quitté la ferme. Les Laliberté se sont alors consacrés à la production laitière.

nombre de vaches est demeuré plus ou moins le même. Par contre, la production de lait par vache s'est beaucoup améliorée, indique Marc. Effectivement. Dans l'article publié en 1962, la production oscillait entre 4081 et 6122 kg/vache. Maurice Laliberté soulignait déjà à l'époque l'augmentation de la production laitière qu'il attribuait à une amélioration des aptitudes laitières et de l'alimentation des vaches. Comparativement à 1935, « c'est sûrement le double », indiquait l'agriculteur. En 1997, on parlait d'une moyenne de 9000 kg/vache. Alors qu'aujourd'hui: 10600 kg.



Les producteurs comptent poursuivre sur cette lancée pour l'avenir tout en intégrant graduellement leur relève. D'ailleurs, pour stimuler cette dernière, ils ont le projet d'une nouvelle étable avec traite robotisée. Gérard et Rose, quant à eux, entendent continuer à être présents à leur façon. Rose s'implique encore dans l'entretien des bâtiments, Gérard conduit le tracteur, fait de la

maintenance, en plus des commissions. « Je pense que les prochaines années seront difficiles avec nos parents qui vont diminuer le travail et la relève qui ne sera pas encore prête à s'établir. On ne veut pas leur faire brûler des étapes. Mais on a confiance »,

s'entendent pour dire les deux frères. La rencontre se termine sur une note joyeuse. J'ai droit à un concert privé! Gérard y va de quelques notes d'orgue, tandis que Rose sort son accordéon. Je quitte le cœur léger. 🎷

Marie-Claude Poulin est rédactrice en chef adjointe au *Bulletin des agriculteurs*.



### Que sont-ils devenus?

Votre ferme a déjà fait l'objet d'un reportage dans nos pages? Vous voulez participer à la série d'articles *Que sont-ils devenus?* Écrivez-nous à [marie-claude.poulin@lebulletin.com](mailto:marie-claude.poulin@lebulletin.com).

La culture d'orge a un statut particulier chez les Laliberté. En 1997, 53 des 170 ha en culture servaient à la production d'orge de semence. Encore aujourd'hui, les Laliberté consacrent beaucoup de temps à cette céréale. Ils possèdent un poste de criblage et crible à forfait. Cette activité les occupe pendant les mois d'hiver. De 350 tonnes criblées en 1997, les producteurs sont passés à 1000 tonnes.